

d'un peuple qu'on fait la guerre. Mais aujourd'hui, c'est à un passé plus lointain que font la guerre les Allemands. Qu'ils prennent garde ! Ils font la guerre à Jeanne d'Arc !

Ils font la guerre à tout ce qu'elle représente et à tout ce qu'elle protège. Ils font la guerre à un pays qu'elle a sanctifié et fortifié pour l'éternité par cette sanctification. Ils font la guerre à toutes ces âmes *qui sont la sienne* multipliée et faite immense.

C'est dangereux. Nos soldats sont inspirés de Jeanne puisqu'ils l'invoquent. Ils la ressuscitent en eux puisqu'ils s'unissent à elle dans la vie et dans la mort, dans la vie jusqu'à la mort, dans la mort pour refaire la vie.

Les Allemands ont rué par terre, avec fureur, la cathédrale de Reims. Mais il y a bien d'autres cathédrales de Reims ! Chaque cœur de nos soldats est une église de Jeanne, un sanctuaire de Jeanne. Chaque coup de canon dirigé contre nos troupes frappe encore la cathédrale de Reims. Toutes ces maisons vivantes de Jeanne se dressent contre eux et forment un rempart invincible.

Elle est là, la grande Lorraine, dans ces tranchées humides et sombres, aussi bien, mieux peut-être que dans les basiliques qu'elle a sacrées de sa présence. Il y a quelque risque à prétendre l'y pourchasser ou l'y écraser. Dans les poitrines de nos soldats, il y a des autels habités par l'esprit de Jeanne et qui battent de son souffle, de son âme immortelle.

« Jeanne d'Arc, sauvez la France ! » Va, petit soldat mourant pour nous, elle la sauve tous les jours ; elle la sauve pour tous tes frères à qui, en mourant, tu la lègues. Sublime héritage. Ils le soutiendront, ils l'agrandiront. Jeanne d'Arc c'est la France elle-même en tant que sublime. Cette France-là ne peut pas mourir.

ÉMILE FAGUET,
de l'Académie Française.

Prière aux abonnés de vérifier, à la suite de leur adresse, la date de l'échéance de leur abonnement, et de l'acquitter, s'il y a lieu, le plus tôt possible.